

Fon dateur : Sergio Barañter

ISSN 0293-2219

N° 1191 - 3 Avril 2020 - 4 Nuits (178)

WWW.HEBDO.CAT

1,90€

Actualité Juive

HEBDO

ÉDITION
NUMÉRIQUE

Pessah 5780

Pourquoi cette année est-elle différente des autres années ?



Pessah Cacher Vesameah !

JUDAÏSME

HORAIRES DE CHABBAT

CHABBAT PARACHAT TSAV

PARACHAT HAGADOL

Actualité Juive

Vous souhaitez Chabbat Chalon

 15 MINUTES
SAMEDI
4
AVRIL

	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	
PARIS	20H07	21H15	19H49	20H53	MARSEILLE
STRASBOURG	19H45	20H53	19H50	20H54	BORDEAUX
LYON	19H54	20H59	19H20	19H38	NICOLAÏEM
NICE	19H42	20H46	19H42	19H40	TOL JAVY

Voir horaires de Pessah p 26

Le Commentaire
de la Semaine
 Par
JACKY
MILEWSKI

Rabbin



A partir de quand ?

L'un des points de discordance qui a profondément opposé les Sages aux baytossim, qui remettait en cause l'autorité de la Loi orale, à l'époque du deuxième Temple de Jérusalem, porte sur une expression de la sidra d'Emor qui demande de compter les cinquante jours du 'omer' - depuis le lendemain de Chabbat -. Selon les Sages, le « chabbat » en question désigne le premier jour de Pessa'h. Pour les baytossim qui ne reconnaissent pas la validité de la Loi orale, transmise à travers les générations de maître à disciple, et qui se cramponnent à la littéralité du texte biblique, « chabbat » désigne « le chabbat béréchit », le chabbat célébré toutes les semaines en souvenir de la création du monde.

Selon les Sages, Chavou'ot, qui célèbre le don de la Torah, est fixée en fonction du premier jour de Pessa'h, donc selon la proclamation du nouveau mois (colit de Nissan) par le Sanhédrin, puisque c'est le Sanhédrin qui détermine la néoménie, et par conséquent la date de Pessa'h et donc, cinquante jours plus tard, la date de Chavou'ot. Pour les baytossim, Chavou'ot est fixée selon le chabbat qui revient de lui-même, régulièrement. Les baytossim fixent donc Chavou'ot, qui se réfère au don de la loi, sans se référer au Sanhédrin, sans se fonder sur la tradition des Sages perpétuée par les maîtres de toutes les générations. Chavou'ot est alors déconnectée de l'antique histoire du judaïsme. C'est une véritable déchirure qui se produit entre les baytossim et les tenants de la loi traditionnelle

(cf. Ména'hot 55b et 56a). Les baytossim déclarent de cette manière leur autonomie totale vis-à-vis de la tradition des Sages.

L'un des arguments utilisés par les baytossim met en avant l'idée du confort : « Moché aimait Israël. Il a donc demandé aux enfants d'Israël de compter le 'omer' à partir du lendemain de chabbat de sorte que les enfants d'Israël puissent assier deux jours chômés de suite, le chabbat et le jour de Chavou'ot » (Ména'hot 55). Cette position se situe aux antipodes des fondements de la loi d'Israël : ce ne peut être le confort ou le plaisir qui détermine

« Dur bonheur d'être juif »

le mode de vie religieux. Le Rav I.D. Soloveitchik écrit par exemple son opposition aux explications selon lesquelles les maîtres ont un intérêt pratique ou utilitaire. L'acte religieux est essentiellement une exigence de sacrifice qui s'exprime par la lutte contre ses instincts primitifs, la brisure de sa volonté propre, le renoncement aux désirs matériels démesurés, dans la réticence parfois par rapport à ce qui est beau et agréable. Le Rav I.D. Soloveitchik explique que la vie religieuse n'a rien de facile et que c'est là l'une de ses définitions ultimes (Dvot hachekafa p. 254 et suiv.). C'est un peu comme les études : ce sont les plus complexes qui sont les plus brillantes. André Néher parlait ainsi du « dur bonheur d'être juif ». Il ne faut pas comprendre cette formule comme une plainte ou l'expression d'un gémissement mais comme l'affirmation suprême reconnaissant l'essence de l'exaltance et si passionnante vie juive. ■

LA YÉCHIVA BETH YOSSEF DE BUISSIÈRES

Un îlot de Torah qui subsiste envers et contre tout

Depuis sa création il y a plus de 60 ans par le tsadik Rabbi Gerschon Lieberman zatsal, la yéchiva Beth Yossef de Bussières œuvre sans relâche afin d'inculquer l'amour de la Torah et des Mitsvot dans l'esprit de l'école rabbinique de Neuhârdok.

Située dans un cadre verdoyant, paisible et chaleureux, loin des tribulations de la vie citadine, la yéchiva de Bussières compte une équipe dévouée de rabbanim et de pédagogues spécialisés qui entourent avec amour leurs étudiants, issus des quatre coins du monde. Ceux-ci, souvent des jeunes en difficulté ou en situation d'échec scolaire, peuvent ainsi retrouver goût à la Torah grâce à une transmission faite dans la joie et l'amour.

Le Rav Nathan Yabra, directeur de l'initiation, tisse avec chacun de ses élèves un lien profond et humain, assurant à chacun d'entre eux un suivi personnalisé et adapté. Depuis son fondement en 1948, la Yéchiva est fière d'avoir ainsi permis à des milliers d'élèves une réinsertion réussie et en douceur dans le monde de la Torah !

En ces heures critiques, alors que la pandémie de coronavirus sévit à travers le monde et a entraîné la fermeture des lieux de prière et d'étude, la yéchiva de Bussières a obtenu les permis nécessaires



à son maintien tout en respectant les consignes strictes des autorités. Les jeunes qui y étudient se retrouvent ainsi protégés des insupportables dangers qui les guettent à l'extérieur. Aussi bien les enseignants que les élèves continuent de donner chaque jour le meilleur d'eux-mêmes afin de s'élever toujours plus dans l'étude de la Torah et la crainte du Ciel et assurer ainsi la protection divine pour tout le peuple juif !

Puisse le mérite de l'étude de la Torah faite en ces heures troublées attirer sur tout le peuple d'Israël les bénédictions d'Hachem pour une longue vie et une bonne santé, Amen !

Yéchiva Beth Yossef

 Domaine de Sérécourt - 77750 Bussières
Tél. : 01 48 43 68 30 - Port. : 06 26 89 07 22
www.bethyossef.fr
contact@bethyossef.fr

Le verset de la semaine

| TZAV |

Par le Rav Shaoul David Botshko *

Moitié

« Voici l'offrande d'Aharon et de ses fils qu'ils offriront à Hachem au jour de son onction : un dixième d'éfa de froment oblation perpétuelle, sa moitié le matin et sa moitié le soir. » (Lévitique vi, 13)

Cette offrande est apportée par chaque Cohen au jour où s'inaugure son Service, le premier jour où il reçoit sa fonction de Cohen ; le Cohen Gadol, quant à lui, la présente quotidiennement.

Pourquoi ne pas apporter une offrande plus prestigieuse, telle qu'un taureau, ou un bélier ou un mouton ? L'oblation est une offrande de pauvre : de la farine avec un peu d'huile - une offrande qui ne coûte presque rien !

Le Cohen qui se prépare à prendre ses fonctions reçoit ici une leçon d'humilité. Ne te laisse pas aller à te croire important ; tu es pauvre. Si tu ne t'engageais pas et que tu ne te sens pas de la charge pour ton honneur et ta gloire, tu réussiras.

Le guide spirituel doit posséder deux vertus auxquelles l'offrande qu'il apporte au jour de son intronisation fait allusion : l'humilité déjà évoquée et le froment, que sa foi soit pure comme la fine fleur de farine pour que son service soit sans tache.

« La moitié le matin et la moitié le soir. » Tu entames ton service avec le sentiment que tu es là pour servir et tu achèves ta journée avec celui d'avoir accompli ton devoir. Ce n'est qu'alors que l'offrande est entière.

Le matin, c'est aussi le temps de l'entrée en fonction au temps de la jeunesse et le soir le temps où la fonction s'achève quand vient l'heure de la retraite. La moitié le matin et la moitié le soir vient appprendre au Cohen Gadol que ses intentions pures et désirables lors de son intronisation doivent l'accompagner tout au long du chemin jusqu'au soir, évitant le danger du train-train et, pire encore, le danger du postivoir.

Chaque guide spirituel doit appprendre la leçon des Cohanim et du Cohen Gadol : humilité, candeur, sens du devoir, être au service de la fonction et ne pas mettre la fonction au service de ses intérêts.

* Roch Yehivat Haikhal Eliyahu



ישיבת בית יוסף
YECHIVA BETH YOSSEF
BUSSIÈRES

פסח כשר
ושמח



Chers amis,

La pandémie de coronavirus qui sévit dans le monde ces dernières semaines exige de nous une abnégation particulière. Les Sages nous l'enseignent :

C'est la tsédaka qui sauve de la mort !

Comme chaque année, nos élèves passeront *Pessa'h* à la *Yéshiva* avec les mesures de sécurité nécessaires qui exigent plus de frais. Notre objectif ? Faire de ces fêtes, passées loin de leurs familles, un temps inoubliable de joie, d'élévation et d'abondance !

Ensemble, faisons en sorte que nos étudiants passent une fête réussie, dans l'abondance matérielle et spirituelle !

Notre demande – votre mérite.

Le Rav Nathan Yabra vous souhaite *Pessa'h Kasher V'samé'h* et puisse le mérite de la *Tsedaka* vous assurer la protection divine !



RABBI MEIR
GURCHON LIEBMAN ZATZAL



RAV NATHAN YABRA HACOHEN
ROSH YECHIVA

La *Yéshiva* & ses *Rabbanim*

S'adressant aux élèves de la *Yéshiva* au sujet du coronavirus, le Rav Yabra a récemment expliqué :

« Dans la *parasha* de *Bechala'h* qui décrit la sortie d'Égypte, le *gaon* de Vilna fait remarquer que la "muraille" des eaux (*ha'ay*) s'écrit une fois *מור* et quelques versets plus loin, *מור* (qui peut aussi se lire *'léna*, colère). De là, nous apprenons qu'un juif a la force de sauver le monde comme il a la capacité de le réduire à néant. En effet, après la sortie d'Égypte, les *beni Israël* se retrouvèrent soudain devant la mer, avec l'armée égyptienne qui les poursuivait. Sans issue pour fuir, ils furent peins de panique. Dans cette situation qui semblait désespérée, un grand débat secoua les Cieux. Certains anges soutenaient que Dieu ne devait pas secourir les enfants d'Israël, car se trouvaient parmi eux des idolâtres ; d'autres au contraire insistaient pour

que Dieu les sauve, arguant qu'ils étaient prêts aux plus grands sacrifices pour l'amour de Dieu. Un homme, Na'hchou Ben 'Aminadav, entreprit un acte héroïque : celui de plonger dans la mer. Lorsque l'eau fut arrivée à hauteur de ses narines, Dieu opéra un miracle et fendit la mer en deux. Mais lorsqu'un autre, Mikha, s'avança sur la terre ferme avec une idole en main, Dieu fut sur le point de refermer la mer sur le peuple ! De cet épisode, nous apprenons qu'en situation de détresse, l'acte d'abnégation d'un seul homme est en mesure de sauver le monde. À l'inverse, la faute d'un seul homme est à même de le détruire ! Cette leçon est vraie de tous temps et elle peut nous inspirer en ces temps troublés, afin que nous soyons de ceux par qui le monde subsiste, envers et contre tout... »

Domaine de Séricourt
77750 BUSSIÈRES

Tél. : 01 48 43 68 30
Fax : 01 48 43 68 25

E-mail : contact@bethyossef.fr
www.bethyossef.fr



ישיבת בית יוסף
YECHIVA BETH YOSSEF
BUSSIÈRES